



Paul Gazon

Les Carnets de P-gaz



Août 2024

Carnet IV - Annexe III

In memoriam ...

Georges Schiffelers

Il fut mon premier instructeur dans le domaine des disciplines martiales, en judo ... j'avais 15 ans.

Je lui dois probablement, pour une bonne part, le déclenchement de mon engouement pour un long parcours martial ... qui me tient toujours ... cinquante ans plus tard.

Même si les méandres de ce chemin m'y ont rapidement fait emprunter d'autres pistes ... l'idée m'est venue, par gratitude pour le lancement dans ce vaste univers ... de quelque peu raviver sa mémoire.

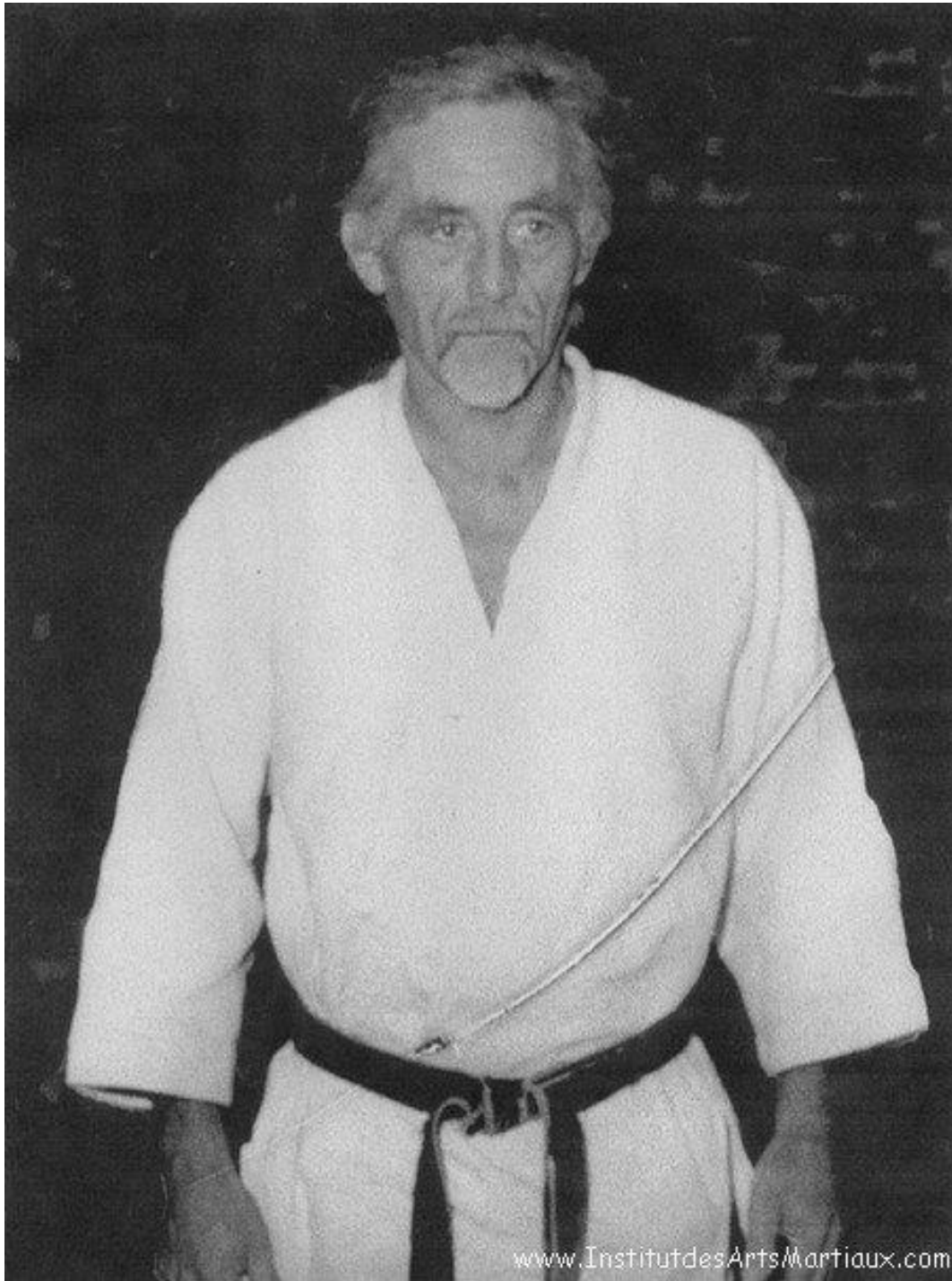
Au fil de différentes recherches Internet menées parallèlement à la rédaction de ces carnets, j'ai trouvé un des rares documents le concernant ... ainsi qu'une photo qui le montre à peu près tel que je l'ai connu ... !

Comme nombre d'écrits ou articles ne restent pas indéfiniment sur la Toile, je me permets d'en éditer ici la transcription ... quelque peu remise en forme !

Une plateforme Facebook du cercle martial qui lui a succédé apparaît également toujours active.



Il n'est pas connu, il a peut-être même disparu de nos mémoires avec le temps ... mais il mérite cependant qu'à travers lui ... on s'intéresse un tant soit peu à une époque où les arts martiaux n'étaient pas aussi connus qu'aujourd'hui.



Georges Schiffelers est né le 26 décembre 1921 à Bressoux (Liège).

Il débute la pratique de la "Gymnastique" ... à l'âge de 10 ans ... à la Royale Libre de Gymnastique.

Très doué, il participe vite à de nombreux concours nationaux et internationaux. Il fait partie de l'équipe victorieuse aux concours internationaux d'Epernay en 1938.

En 1938, âgé de 16 ans, il découvre l'athlétisme en participant par hasard à un championnat pour novices à Rocourt et remporte les deux épreuves auxquelles il s'inscrit : le saut en hauteur et le lancer du poids. Dès lors, il s'affilie au RFCL ... section athlétisme ... et se distingue dans de nombreuses disciplines comme le saut en longueur, le lancer du disque ou du javelot.

En 1941, il est finaliste aux championnats de Belgique Juniors au javelot et au disque où il termine troisième.

En 1942, il gagne le critérium des concours du RFCL.

La même année, il est champion provincial au lancement du poids et du javelot.

L'année suivante, il se classe sixième au championnat de Belgique du décathlon.

En plus de ses activités en gymnastique et en athlétisme, il est également membre du club de natation, le Mava Club de Liège depuis 1932, membre de l'académie de Lutte en 1941 et du club de Basket-ball "L'Etoile" en 1941 et 1942.

En 1940, il s'inscrit à l'Académie Liégeoise d'haltérophilie et est déjà l'année suivante champion liégeois et champion de Wallonie.

En 1942, il devient champion liégeois toutes catégories alors qu'il officie dans la catégorie "Léger".

Très vite, il se distingue au cours de différentes épreuves ; ce qui lui vaudra d'être 6 fois recordman de Belgique ; 12 fois champion de Liège et 8 fois champion de Wallonie ; il terminera enfin, à trois reprises, troisième des championnats de Belgique ainsi que deuxième aux Jeux Ouvriers Internationaux de 1951.

En 1942, il décroche son premier record de Belgique avec 21.5Kg au bras tendu en haltère à droite. Il améliorera ce record deux fois. La même année, il devient recordman de Belgique du dévissé à gauche avec 57.5Kg. Il augmentera ce record l'année suivante avec 61Kg. En 1949, il sera également recordman de Belgique à l'épaulé jeté en haltères séparés.

Dès 1940, il installe chez lui ... une salle de culture physique ... avec un matériel des plus complets. Très vite, de nombreuses personnes viennent y suivre des cours.

En 1945, il est moniteur "d'athlétisme et de culture physique" ... à l'armée.

Pour parfaire ses connaissances en culture physique, il va à Paris suivre l'enseignement du professeur Edmond Desbonnet ... l'un des pères de la culture physique française. Il reçoit le diplôme de Professeur de Culture Physique à Paris en 1947.

Il participe également deux fois au concours du plus bel athlète de Belgique et termine second en 1948.

En 1950, une nouvelle discipline commence doucement à faire parler d'elle : le Judo. A l'époque, un seul club l'enseigne à Liège. Il s'agit de l'Institut Sauveur ... qui s'occupe à la base principalement de Culturisme.

Pour satisfaire aux demandes d'élèves de son club de culturisme, il s'en va suivre les cours à l'Institut Sauveur. Dès lors, il ouvre sa propre section de Judo dans son club de culturisme à Bressoux et pose ainsi les fondations de l'Institut des Arts Martiaux.

En 1951, un nouveau club de Judo s'ouvre ... dans un local jouxtant la piscine de la Sauvenière sous la direction de Jacques Callier, élève de Jean de Herdt, l'un des premiers judokas français ... qui enseigne une méthode mise au point par Maître Mikinosuke Kawaishi, 7ème Dan, pionnier du Judo en Europe.

Pour parfaire ses connaissances en Judo, il s'inscrit à ce nouveau club ... et, dans la foulée, s'affilie à la toute jeune "Association Fédérale Belge de Judo et Jiu-Jitsu" dont le directeur technique est Jean de Herdt.

En 1952 il gagne le championnat des professeurs de la province de Liège.

En décembre 1953, arrive en Belgique un nouvel expert du Japon, Maître Ichiro Abe, 6ème Dan (actuellement 10ème Dan).

Sa venue va totalement chambouler la vision du Judo en Belgique et en France ... allant jusqu'à provoquer, en 1954, une scission entre les partisans de la méthode Kawaishi et ceux de la méthode Kodokan, enseignée par Maître Abe. Il rendra visite au Judo Club de Bressoux le 25 février 1954.

Pendant l'année 1954, le Judo Club de Bressoux compte déjà près de 80 membres et son professeur, Georges Schiffelers, y donne 3 cours par semaine. En parallèle, il continue son étude du Judo et apprend la méthode Kodokan. Cependant, lors de la scission des deux méthodes, il préfère rester du côté du Maître Kawaishi. Le 4 mai 1954, il passe son premier Dan devant Jean de Herdt, à l'époque 4ème Dan (le premier du Judo français).

À la fin de l'année 1954, il prend en charge les cours de Judo donnés à la Sauvenière qui devient ainsi son deuxième club.

Au milieu des années 60, **il dirige également un cours au réputé Collège Saint-Servais de Liège.**

Le 21 février 1964, Jean de Herdt le nomme 4ème Dan, l'élevant ainsi au rang des judokas les plus hauts gradés de Belgique.

Au cours de l'année 1954, il démarre en plus l'étude de l'Aïkido dont le seul cours donné en Belgique par Maître Tadashi Abé, 6ème Dan, se trouve ... à Bruxelles. Et ... directement, il ouvre son propre club au sein de son Dojo de Bressoux qui devient ainsi le premier club d'Aïkido de Wallonie.

Le 10 juillet 1955, il réussit avec brio ... le tout premier examen de ceinture noire d'Aïkido de Belgique et devient, avec deux autres aikidokas bruxellois, le premier belge ceinture noire d'Aïkido (n°167 Aïkikai). Il suivra par la suite l'enseignement d'Aritomo Murashige, 9ème Dan qui le nommera 3ème Dan d'Aïkido en 1962.

En 1958, il part à la découverte d'un nouvel art martial, uniquement enseigné à Paris, le Karaté.

À raison d'un week-end par mois, il suit l'enseignement du Maître Tetsuji Murakami, pionnier du Karaté en Europe.

Suite à ces premiers cours, il ouvre son propre club qui devient ainsi le premier club de Karaté de Belgique.

Le 28 décembre 1960, il réussit "l'examen de ceinture noire" à la Fédération française de Karaté devenant ainsi le premier belge ceinture noire de Karaté.

La nuit du 27 au 28 juillet 1967, un terrible incendie ravage entièrement le Dojo de Bressoux.

Suite à ce mauvais coup du sort, il décide de reconstruire lui-même son Dojo, l'agrandissant et le transformant en un immeuble de quatre étages.

En 1973, a lieu l'inauguration officielle du nouveau Dojo, même si celui-ci n'est pas entièrement terminé. Il dispose d'un tatami d'une superficie de 150 m² ... l'un des plus grands de la région ... à l'époque. Il consacre dès lors toute son énergie dans la finition de son Dojo et de son immeuble ... jusqu'à ce qu'il soit victime ... en 1980 ... d'un double accident vasculaire cérébral qui le rendra hémiparétique.

Il se battra durant les quinze dernières années de sa vie ... contre ce handicap ... qui l'obligera à se retirer progressivement de la direction de son Dojo qu'il lèguera finalement à son épouse Louise Courant.

Georges Schiffelers est décédé le 25 mai 1995 à l'âge de 73 ans alors 6ème Dan de Karaté, 7ème Dan d'Aïkido et 8ème Dan de Judo.

Le "blog-source" de cet article a disparu !

D'autres liens :

[Plateforme Facebook de l'Institut des Arts Martiaux](#)

Et ...

<http://www.institutdesartsmartiaux.com>

